

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. CV.; Fab. CVI.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

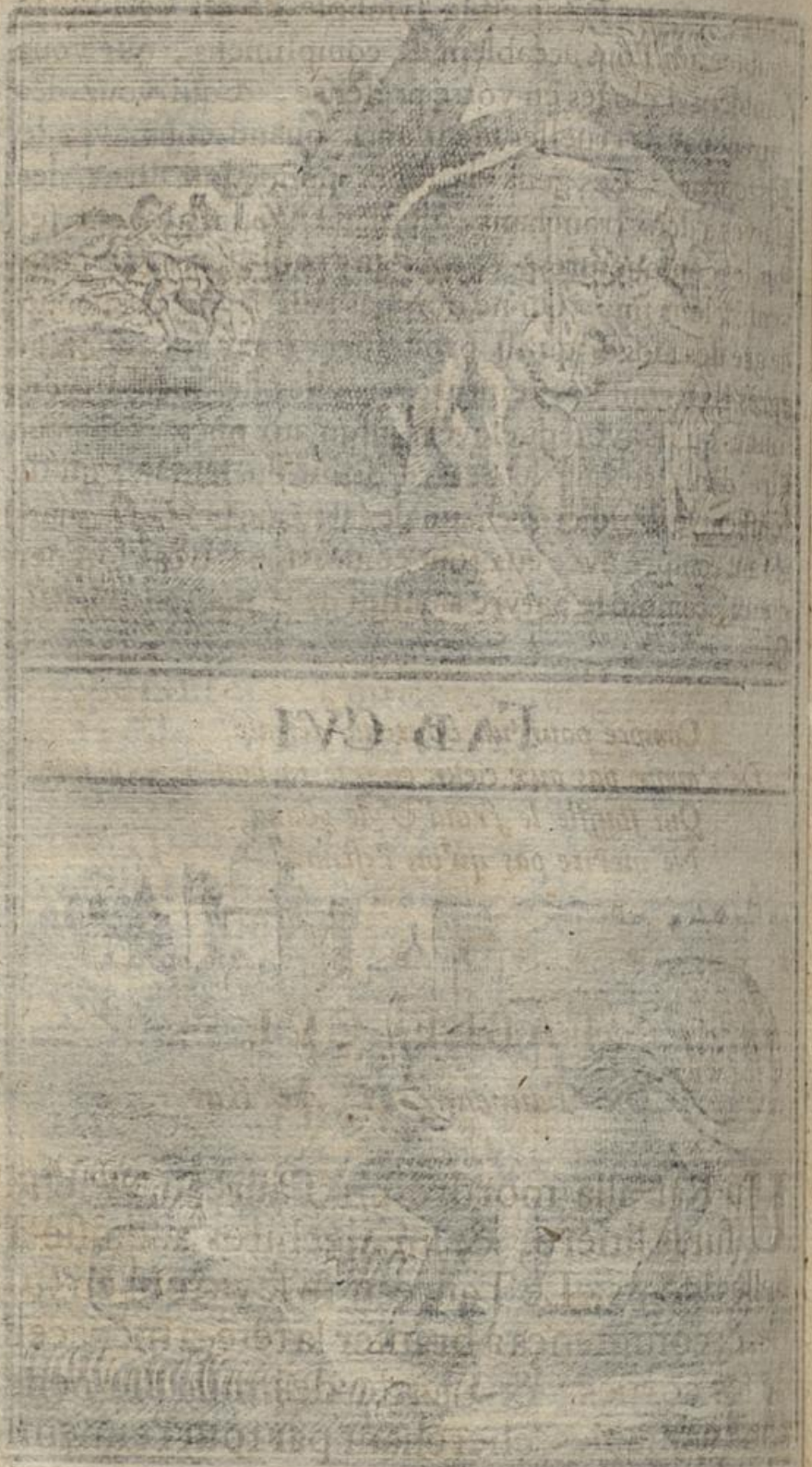
FAB. CV. PL. 53.



FAB. CVI.



FAB. CV. F. 23



FAB. CVI



chaud. Cette Fable est le symbole de ces personnes doubles qui vous accablent de complimens, qui vous comblent d'éloges en vôtre présence, & qui vous déchirent par de cruelles médifances quand vous avez le dos tourné. Ces gens-là sont, pour ainsi dire, des glaives à deux tranchans; ils blâment ou ils louent selon les conjonctures, & toujours par intérêt, & pour venir à leur fin. On ne doit pas leur savoir beaucoup de gré des éloges qu'ils prodiguent; car un moment après ils feront des peintures cruelles des mêmes personnes qu'ils avoient élevées jusqu'aux nues. On peut dire d'eux ce que le Satyre disoit du Païsan, qu'ils soufflent le froid & le chaud de la même bouche; mais il faut rompre avec eux tout commerce, & s'éloigner d'eux, comme le Satyre s'enfuit de la maison du Païsan.

*Compte pour un honteux défaut
De n'avoir pas aux cœur ce que ta bouche exprime.
Qui souffle le froid & le chaud,
Ne mérite pas qu'on l'estime.*

* * * * *

FABLE CVI.

Du Taureau, & du Rat.

Un Rat alla mordre un Taureau couché sur la litière, & lui déchirer la cuisse à belles dents. Le Taureau se leva tout en furie, & commença à branler la tête, à menacer de ses cornes, & à jeter des mugiffemens épouvantables, cherchant par tout l'ennemi
S qui